

NOTES BIBLIQUES & PRÉDICATIONS

18 – 25 janvier 2022

Semaine de prière pour
l'unité des chrétiens

Pasteure Isabelle Alves

Texte :

Matthieu 2, 1-12

Ressources pour une célébration

Le site **Unité des Chrétiens** propose des ressources en français

Une présentation de la semaine :

<https://unitedeschretiens.fr/semaine-de-priere-pour-unite-chretiens/>

Des ressources à télécharger :

<https://unitedeschretiens.fr/semaine-de-priere-pour-unite-chretiens/materiel-a-telecharger-2022/>

Sur le site du **Conseil Œcuménique des Églises**, des informations en anglais et en français :

<https://www.oikoumene.org/fr/resources/documents/worship-and-background-material-for-the-week-of-prayer-for-christian-unity-2022>

A consulter, des notes bibliques et prédications sur le texte de **Matthieu 2, 1-12** :

<https://www.eglise-protestante-unie.fr/notes-bibliques-et-predications/nbp-pour-le-2-janvier-2022-nbp820>

<https://www.eglise-protestante-unie.fr/notes-bibliques-et-predications/nbp-pour-le-3-janvier-2021-nbp748>

<https://www.eglise-protestante-unie.fr/notes-bibliques-et-predications/nbp-pour-le-5-janvier-2020-nbp671>

<https://www.eglise-protestante-unie.fr/notes-bibliques-et-predications/nbp-pour-le-5-janvier-2014-nbp304>

<https://www.eglise-protestante-unie.fr/notes-bibliques-et-predications/nbp-pour-le-6-janvier-2013-nbp30>

<https://www.eglise-protestante-unie.fr/notes-bibliques-et-predications/nbp-pour-le-8-janvier-2012-nbp542>

<https://www.eglise-protestante-unie.fr/notes-bibliques-et-predications/nbp-pour-le-4-janvier-2009-nbp216>



Sur le site de l'UEPAL, à télécharger sur le même texte :

Des aides à la prédication : <https://acteurs.uepal.fr/culte/aides-a-la-predication/nouveau-testament/matthieu>

Des prédications : <https://acteurs.uepal.fr/culte/predications/nouveau-testament/matthieu>

Proposition de méditation

Nous avons fêté il y a peu l'Épiphanie, où nous nous souvenons de la venue des mages à Bethléem pour adorer Jésus nouveau-né, et à l'occasion de laquelle nous avons lu ce récit de l'évangile selon Matthieu.

Les Églises d'Orient, qui nous proposent ce texte pour la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, fêtent le même jour la Théophanie, qui est centrée sur le baptême du Christ.

Dans les deux cas, ce qui est important, c'est que Dieu révèle à l'humanité sa présence glorieuse dans la personne de Jésus, Jésus Parole, vraie lumière, qui éclaire tout humain et venait dans le monde, nous dit le prologue de l'évangile selon Jean.

Et voilà que ces Églises d'Orient soumettent à notre réflexion et notre prière de nouveau ce récit qui met en scène des personnages venus d'Orient, donc encore plus à l'est que Bethléem, qui est déjà à l'Orient pour nous occidentaux.

Ces personnages viennent de l'Est, qui est le lieu où naît la lumière, pour voir et adorer celui qui est la lumière de l'humanité et du monde. Ils viennent de là où naît la lumière pour voir naître la lumière véritable. Ça paraît contradictoire : logiquement, si on veut voir naître la lumière, on se tourne vers l'est. Or eux se tournent vers l'ouest, font marche vers l'ouest, et c'est comme ça qu'ils vont voir naître la véritable lumière.

Comme les mages, nous pouvons chercher la lumière véritable là où nous ne pensons pas qu'elle peut se trouver. Dieu est présent dans nos obscurités les plus profondes. Ce Dieu de gloire et de puissance a choisi de venir habiter notre humanité pauvre et faillible, en Jésus. Et il a envoyé sur nous l'Esprit Saint pour que cette lumière puisse nous habiter encore aujourd'hui, et rayonner en nous et autour de nous.

Parce que Dieu est venu habiter notre humanité en Jésus, parce qu'il nous a envoyé l'Esprit Saint, sa lumière réside en nous, quelle que soit l'église chrétienne à laquelle nous appartenons, quelles que soient les traditions que nous observons, quels que soient les dogmes auxquels nous nous référons. Après sa résurrection, Jésus apparut aux disciples, souffla sur eux, et dit « recevez l'Esprit Saint » (Jean 20, 22). Il n'a pas posé de conditions préalables à ce don de l'Esprit. Il a déposé sa lumière en nous qui désirons le suivre, lui qui est la vérité, le chemin, la vie. A nous de voir ce que nous faisons de cette lumière, et comment nous la laissons illuminer nos propres ténèbres, et illuminer le monde qui nous entoure.

Et Dieu sait que le monde qui entoure les chrétiens d'Orient aujourd'hui paraît ténébreux. La guerre, répétée au point que les personnes natives de Syrie ou du Liban, quand on leur parle de guerre, répondent « laquelle ? ». L'intolérance, le fanatisme religieux, ou tout simplement la volonté de prendre le pouvoir, de contrôler les richesses de ces terres. Les morts et les destructions qui engendrent de telles blessures qu'il apparaît qu'il n'y a plus qu'à se venger en devenant aussi violent que ceux qui ont détruit, ou bien partir et tenter de reconstruire une vie ailleurs.

Nous pouvons rendre grâce pour la lumière que rayonnent encore les Églises d'Orient au milieu de ces ténèbres. Nous pouvons rendre grâce pour leur volonté de rassembler encore les fidèles, de reconstruire

encore les lieux de culte, de dialoguer encore avec ceux qui ne partagent pas leur foi. Quel courage, quelle persévérance... quelle confiance en Dieu !

Les chrétiens d'Orient font face aux ténèbres et trouvent de nouveaux moyens de faire rayonner la lumière de Dieu qui les habite. Par exemple, se mettre d'accord pour fêter Pâques à la même date, qu'on soit issu d'une église orientale ou occidentale – vous le savez sans doute, les orthodoxes d'un côté, les catholiques et les protestants de l'autre, n'utilisent pas le même calendrier, ne calculent pas la date de Pâques de la même manière. Et parfois ça tombe ensemble, parfois il y a un décalage. Les chrétiens de Syrie ont choisi, en plein milieu de la guerre et de la destruction, il y a quelques années, sur la proposition de mouvements de jeunesse des églises, de manifester leur unité de foi visiblement en choisissant une date commune pour leur célébration de Pâques.

De l'obscurité de leur situation précaire, plus que précaire, a jailli un témoignage d'unité, a triomphé la lumière de la présence de Dieu au cœur de l'humanité.

C'est aussi un défi qui nous est proposé, à nous occidentaux dont la situation, même si elle est difficile en ces temps de Covid, est tout de même moins dramatique que celle de ces pays en guerre : qu'est-ce que nous pourrions inventer comme moyens de témoigner de la venue de la lumière du Christ dans notre vie, dans notre monde ?

Les célébrations que nous organisons pour la semaine de prière pour l'unité des chrétiens sont un de ces moyens, bien sûr, mais il est à souhaiter qu'elles ne soient pas le tout de nos efforts communs pour transmettre la bonne nouvelle autour de nous. Elles sont une occasion de prier ensemble, de se laisser ensemble emplir de cette lumière véritable, et de se laisser ainsi inspirer de nouvelles formes de témoignage, de nouvelles manières de rayonner.

Le récit de l'histoire des mages, et de ce qui entoure la naissance de Jésus, porte la marque des détresses du temps : la violence d'Hérode, le massacre des enfants qu'il ordonne, les mages y échappent en prenant une route inattendue, Joseph emmène Marie et Jésus en Égypte. Dès le début, la lumière ne peut pas rester dans son coin pour rayonner tranquillement. Les mages ne pourront parler de ce qu'ils ont vu à Bethléem que parce qu'ils auront trouvé un moyen de sauver leur vie. Jésus commencera sa jeune vie au milieu d'un peuple étranger – finalement il y a autant d'étrangers que de membres du peuple d'Israël autour de l'enfant Jésus. Sa lumière n'est pas réservée à un petit nombre d'initiés à qui la vérité aurait été révélée. Elle est destinée à toute l'humanité, sans frontières géographiques, sans barrières de langage, de pratique religieuse, de culture... je vous laisse continuer la liste des barrières que le Christ fait tomber entre les êtres humains qu'il éclaire. Chacune, chacun d'entre nous a besoin d'en voir tomber certaines en priorité pour que notre vie soit plus ouverte et plus libre. Et notre vie plus ouverte et plus libre nous permettra de mieux rayonner de cette lumière qui nous est donnée, celle de la grâce de Dieu, celle de l'Esprit qui est présent en nous par pure grâce.

La vie de Jésus commence par la rencontre avec des étrangers, et puis un exil dans un pays étranger. Elle ne reste pas dans l'entre-soi. Elle ne reste pas immobile. Elle part – même si c'est par la contrainte de la menace de mort – sur des chemins inattendus.

Que notre lumière rayonne sur les chemins inattendus sur lesquels le Christ nous précède et nous accompagne !

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr